

3° J'ai trouvé une petite Psyllide nouvelle, que je dédie au professeur Targioni, et dont voici la description :

PSYLLA (APHALARA) TARGIONI.

Plus petite que toutes les Psylles décrites par les auteurs, sa taille étant de  $3/4$  de millimètre. L'absence de cônes frontaux, les antennes de dix articles et l'absence de stigma la font rentrer dans le genre *Aphalara* de Förster. Sa couleur est chamois clair, avec six taches blanches sur la tête et deux sur le prothorax. Abdomen annelé de brun. Les antennes, moitié aussi longues que le corps, ont leurs articles élégamment turbinés, jaune clair, sauf les deux derniers et le sommet des quatrième, sixième et huitième, qui sont brun foncé. Les ailes, dont les nervures blanches sont tachées de noir par intervalles, offrent des taches nébuleuses qui forment, sur le bord de l'aile, trois festons surmontés de quelques dessins en zigzag.

La larve vit sur le lentisque, dont elle fait rouler longitudinalement du bord vers la nervure les feuilles terminales.

La nymphe a les fourreaux des ailes et l'abdomen garnis d'épines radiées.

L'insecte parfait paraît en novembre, auprès de Montpellier.

Notre collègue M. Putoz a trouvé cette Psylle en Afrique, au printemps.

— M. V. Signoret, au sujet de notes insérées dans les deux précédents Bulletins, présente les observations qui suivent :

1° M. Lichtenstein me fait dire que je confonds le *Lachnus corticalis* Kalt. avec le *Phylloxera corticalis*. Je lui demandais où il avait trouvé, vu, lu *Phylloxera corticalis* Kalt.; pour moi, je ne connaissais qu'un Aphidien, *corticalis* Kalt., vivant sur le pin. Depuis j'ai cherché et j'ai trouvé avec son aide cette description dans un nouvel ouvrage de Kalt., et je ne suis pas encore certain que ce soit la même espèce que le *Lichtensteini* Balbiani; je pense aussi que le *Phylloxera Balbiani* pourrait bien en être synonyme. Du reste, la plus grande confusion règne aujourd'hui dans ce genre, et, faute d'indication précise, j'avais pris le *Rileyi* pour la même espèce que celle vivant sur le chêne kermès qui m'avait été envoyé, le même tube renfermant les uns et les autres, sans que l'on m'ait dit que l'écorce était du chêne ordinaire, et comme il y avait cette écorce avec

## Séance du 11 Novembre 1874.

Présidence de M. C.-E. LEPRIEUR.

25 membres présents.

*Lecture.* M. V. Signoret dépose sur le bureau la 14<sup>e</sup> partie de son Essai sur les Cochenilles (Homoptères-Coccides).

Ce travail, accompagné d'une planche, comprend les descriptions de sept genres dont les noms suivent :

- 1° ANTONIA, gen. nov., *purpurea*, sp. nov., que l'on trouve au collet de tiges d'un chiendent indéterminé ;
- 2° CAPULINIA, gen. nov., *Sallei*, sp. nov. du Mexique, sur une plante que les Mexicains appellent *Capulino* ;
- 3° NIDULARIA Targ., *pulvinatus* Planch., espèce que l'on trouve dans Midi sur le chêne vert ;
- 4° GOSSYPARIA, gen. nov. pour l'*Fulmi*, espèce décrite anciennement, *grumuntii* Planch. et *manniparus* Ehrenberg ;
- 5° ERIOCOCCUS Targ., *buxi* Fonscolombe, *rorismarini*, Fonscol., *thymis* Schranck, *ericæ*, sp. nov. ;
- 6° ACANTHOCOCCUS, gen. nov., *aceris*, sp. nov., sur l'*Acer campestre* ;
- 7° RHIZOCOCCUS, gen. nov., *gnidii*, sp. nov., sur les racines du *Daphnognidium* ; Midi de la France.

*Communications.* M. Berger, de Paris, ne pouvant plus s'occuper d'entomologie, prie la Société d'accepter sa démission. — Cette démission est acceptée.

— M. le baron Bonnaire lit la note qui suit :

Si j'en crois le Bulletin de la dernière séance, M. le docteur Al. Laboulbène a fait des réserves au sujet d'une communication que j'avais soumise à la Société touchant les mœurs du *Brachycerus Pradierii* à l'île de Re

# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

**Séance du 14 Janvier 1874.**

Présidence de M. C.-E. LEPRIEUR.

*29 membres présents.*

Après l'adoption du procès-verbal de la précédente séance lu par le Secrétaire, M. Charles Brisout de Barneville, Président de 1873, avant de céder le fauteuil au Président de 1874, prononce les paroles suivantes :

En quittant ce fauteuil, je tiens à remercier la Société de la bienveillance qu'elle m'a toujours témoignée ; elle a ainsi singulièrement facilité ma tâche, et je la prie d'agréer l'expression de ma vive gratitude.

Avant de terminer, je ne puis m'empêcher de rappeler avec satisfaction que c'est sous ma présidence que la Société aura décidé d'une manière définitive la publication bimensuelle du Bulletin de nos séances ; cette publication était demandée depuis longtemps par tous les membres de la Société, et surtout par nos collègues de province, et je crois que la science entomologique n'aura qu'à y gagner.

Je m'applaudis aussi d'avoir vu la Société résoudre d'une manière satisfaisante l'importante question du prix fondé par M. Jean Dollfus ; pour la première fois, ce prix sera décerné cette année.

M. C.-E. Leprieur, avant de suivre l'ordre du jour de la séance, lit le discours qui suit :

Messieurs et chers Collègues, le premier, je pourrais dire le seul senti